

et une questions qui se groupent autour d'une idée mère, donnant à tout détail sa solution appropriée. Les tables de ses volumes sont admirablement faites, et grâce à elles on peut repasser sa théologie en se rendant compte de toutes les questions traitées. Le cardinal était aussi très estimé du Souverain-Pontife qui le consultait souvent. C'est lui qui a rédigé la grande encyclique sur l'Unité de l'Eglise. Les religieux étaient assurés de trouver en lui un guide aussi éclairé que pratique, un homme à larges vues, sachant ce qu'il faut accorder aux conditions des temps, aux circonstances, sans faire fléchir les principes. Sa fin a été bien touchante : le cardinal a conservé sa connaissance jusqu'au dernier moment. Il s'unissait aux prières des agonisants que l'on récitait au pied de son lit, et embrassait le crucifix qu'il pressait contre ses lèvres. Il est vraiment mort *in osculo Domini*.

— Les journaux italiens ont annoncé que, par ordre du Souverain-Pontife, les Pères de l'Assomption se retireraient complètement du journal la *Croix*. Mise sous cette forme rude et sèche, cette nouvelle tendait à faire croire que la *Croix* était un journal qui ne reflétait point la pensée pontificale, une feuille dont la lecture pouvait être périlleuse. Il n'en est rien et la mesure qu'a cru devoir prendre le Souverain-Pontife a une portée bien différente.

Il est inutile de nier l'animosité du gouvernement français contre la *Croix*. C'était une puissance catholique, et elle gênait soit les franc-maçons, soit les catholiques qui ne peuvent comprendre qu'il ne suffit pas d'aller à la messe le dimanche.

— Le Souverain-Pontife a voulu simplement séparer la cause des Assomptionnistes de celle de la *Croix*, espérant que cette séparation permettrait aux Assomptionnistes de reprendre leurs autres œuvres sans s'exposer à l'animosité du gouvernement. Voilà le but du Souverain-Pontife. Les mesures du gouvernement français s'inspireront-elles des sentiments qui ont guidé la démarche pontificale ? Il est permis d'en douter.

Mais enfin, voilà le sens vrai de cette mesure : le Souverain-Pontife a voulu soustraire les Assomptionnistes aux rigueurs du gouvernement. Quand à la *Croix*, bien que passant en d'autres mains, elle arborera toujours le même drapeau et ce Christ qui a fait son succès sera, espérons-le, le gage de nouvelles victoires.

DON ALESSANDRO.